

## ARABE – LV2

### Traduction et expression écrite

#### Traduction

94 copies

Notes entre 2 et 19,50

Moyenne : 11,63/20 (9,92 en 2013/10,37 en 2012)

#### Thème

A première vue, le texte ne présentait pas de difficulté particulière. Cela explique sans doute la légèreté avec laquelle certains candidats ont traité les points délicats tels que « elle lui manquait » ou « il était tenté », confondu souvent avec « il avait tenté », ou encore « que son épouse ne soit pas surprise », etc. Mais le plus gênant a été de trouver dans plus de la moitié des copies un emploi défectueux de la particule أَنْ qui ne saurait être suivie immédiatement d'un verbe. Par ailleurs, l'orthographe fantaisiste donnée en arabe pour « La Havane » et « Beyrouth » est bien significative : une majorité écrasante des candidats ne lit rien en arabe. La préparation doit absolument y remédier.

#### Version

La première phrase à elle seule révèle à quel point la majorité des candidats est coupée de la culture arabe. Ce sont les premiers mots d'un célèbre poème chanté qui plus est par la plus grande chanteuse arabe : Umm Kulthûm. Cette « voix venant de nulle part à la fin de la nuit » devient pour beaucoup une « sonnerie de téléphone magique ». Cette erreur largement partagée n'a pas été lourdement sanctionnée, contrairement à d'autres erreurs qui révèlent la méconnaissance de la grammaire arabe ou du moins une certaine précipitation. La langue arabe est truffée d'homographes. La précipitation est dès lors interdite, sinon c'est le non-sens qui surgit. Ainsi, « شرطي » (ma condition) est compris par certains candidats comme « policier ». Mais quel sens donner alors dans ce texte à « Mon seul policier aime la vie » ? Or il s'agissait de « ma seule exigence est qu'il aime la vie ». De même « لست أريد عالما في كتابة الدساتير » (je ne veux pas d'un constitutionnaliste) devient « je ne veux pas d'un monde d'écriture de constitutions » !

Et quand les homographes se doublent d'homophones, on doit redoubler d'attention.

Par exemple : « عملي متقف » a troublé bon nombre de candidats. Le deuxième terme, quand il n'est pas tout simplement omis, est perçu, non pas comme épithète (pragmatique), mais comme un complément de nom. Du coup, on se trouve avec des traductions telles que « l'intellectuel de mon travail ». Or l'esprit du texte aurait dû éviter une telle absurdité.

D'autres détails ont gêné les candidats, tels que « الريف » et « الديباجة », souvent omis.

## Expression

94 copies

Notes entre 2 et 20

Moyenne : 11,76 / 20 (9,6 en 2013 / 12,49 en 2012)

Le texte est globalement bien compris, mais certains détails importants sont mal perçus.

La première question a révélé quelques mauvaises lectures concernant le contexte général qui a accompagné la création du restaurant «Al-Khurtum». En revanche l'évolution du projet et la diversification des activités du restaurant ont été bien relevées.

La deuxième question qui faisait appel à l'imagination a donné lieu à une variété de réponses et une certaine richesse du contenu. Ainsi, pour certains candidats, le restaurant idéal se présenterait avec une cuisine visible, ouverte à la visite des clients, la salle accueillerait des débats culturels, l'établissement serait aussi un lieu de vente de produits culturels, tels les livres et les journaux. Certains candidats ajouteraient un fond sonore rappelant la musique traditionnelle de leur pays, d'autres utiliseraient le numérique pour gérer les commandes et communiquer avec la clientèle. Quelques uns transformeraient les lieux en salle d'études en période d'examens nationaux ou du moins à certaines heures de la journée. Quelques candidats ont cependant rejeté le modèle du restaurant soudanais du Caire à cause d'une certaine confusion des genres.

L'évaluation des copies a tenu compte de la cohérence et de la précision du propos.

Sur le plan linguistique, il est évident que certains candidats n'ont pas bénéficié d'une préparation suffisante, sinon comment expliquer des fautes aussi grossières que *مدينتي دار البيداء* ou *بلدي المغربي* ? Notons enfin qu'à l'usage chaotique de certaines prépositions s'ajoute cette année une étrange tendance à employer n'importe comment la particule *قد*, sans doute avec l'illusion de donner une allure soutenue à la réponse pour aboutir finalement à l'effet inverse.